

Hebdomadaire
congolais
d'investigation
et d'information
générale

MANAGER HORIZON



11^{ème} année N°447 du 18 au 24 Juin 2024 Siège social: 226 Rue Bangou (croisement avenue des 16^{ème} plateau des 15 ans) C/78 OCH Moungali-III Rép. du Congo

Tél: 06 438 30 40 / 22 613 87 37 E.Mail: managerhorizon@yahoo.fr / Prix: Congo : 500 F CFA; Afrique Francophone 500 F CFA - Zone Euro: 2 E



Le Directeur général de la SNPC Raoul Maixent OMINGA à la conquête de nouveaux partenariats gagnants !

(P.4-5)

Un concert de casseroles devant le domicile d'André Oko Ngakala pour exiger la libération des présumés bébés noirs

(P.11)

Ghislain Thierry MAGUessa EBOME vient de trancher entre la pédagogie par objectif pour une pédagogie par compétences !



La crise financière sévit de nouveau et a accouché une série de grèves !

(P.10)



Ludovic ITOUA désigné Président en exercice du CREDAF, a exhorté tous au changement du logiciel mental au regard des innovations technologiques !

(P.7-8)

La Diva du Mémorial Pierre Savorgnan de- Brazza, Belinda AYESSA au firmament de l'odyssée d'un peuple et s'ouvre à d'autres !



UPADS, un congrès pour clarifier la ligne du parti de Pascal Lissouba !

(P.12)

Pct, le report du 6^{ème} congrès fortement envisagé

(P.12)

Suite à la non prise en compte des doléances annoncées au gouvernement, l'intersyndicale en grève

(P.12)

Après suspension de la grève, les agents du CHU-B attendent toujours le paiement des salaires !

(P.3)

Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel : Ghislain Thierry MAGUessa EBOME vient de trancher entre la pédagogie par objectif pour une pédagogie par compétences !

A l'occasion du lancement des épreuves écrites des baccalauréats technique et professionnel, session de juin 2024 pour 16.825 candidats sur l'ensemble du territoire national le mardi 11 juin, le ministre de l'Enseignement Technique et Professionnel Ghislain Thierry MAGUessa EBOME mesurant l'impact des réformes dans son sous-secteur a tranché entre l'approche de la pédagogie par objectifs pour la pédagogie par compétences dès l'année prochaine.

Accompagné de deux autres membres du gouvernement à savoir le ministre Jean Rosaire IBARA et Jean Luc MOUTHOU, du conseiller spécial du chef de l'état Louis BAKABADIO, le ministre MAGUessa s'est dit satisfait du dispositif innovant mis en place surtout que l'accent a été porté sur la lutte contre la fraude avant de poursuivre sa supervision à l'intérieur du pays. Notre rédaction ne pouvait passer sous silence cet événement de portée historique et d'avancée pédagogique dans le but d'assouvir la soif de nos lecteurs après sa dernière décoration comme docteur honoris causa.

En effet, au total 16 mille 825 candidats dont 8 mille 221 filles affrontent les épreuves écrites du baccalauréat technique dans 87 centres répartis sur le territoire national. Cette session prévue, du 11 au 15 juin prochain, s'est déroulée sous le signe de l'innovation et de l'espoir. Elle est marquée par la mise en œuvre d'une nouvelle réforme pédagogique et l'ouverture de nouveaux instituts de formation professionnelle.

Prélude à ces épreuves, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, M. Thierry Ghislain Maguessa Ebomé, a adressé un message d'encouragement aux candidats inscrits à cette session du baccalauréat. Il a appelé les candidats à travailler dur et à donner le meilleur d'eux-mêmes pour réussir cet examen important. Ces examens ont lieu dans un cadre renouvelé, avec l'entrée en vigueur l'an prochain d'un

nouveau système d'évaluation privilégiant les épreuves pratiques et les stages à 60%, conformément à la pédagogie des compétences.

Le ministre Maguessa Ebomé a souligné que cette réforme répondait à l'engagement du président, M. Denis Sassou N'Gouesso d'améliorer le capital humain par l'acquisition des connaissances et compétences en adéquation avec les besoins de développement.

D'autres avancées sont prévues, comme l'ouverture des instituts polytechniques de Kintélé et Oyo, de formations agricoles à Brazzaville, l'envoi des 10 meilleurs bacheliers en classes préparatoires à Abidjan et le lancement de filières de formation d'enseignants techniques à l'université Marien Ngouabi. Le ministre a salué la dextérité du Premier ministre, M. Anatole Collinet Makosso dans la mise en œuvre du projet de société du chef de l'État, qui a dédié 2024 à la jeunesse.

" Le nombre de candidats est en baisse d'environ 5,04% par rapport à l'année précédente où il était de 17.719 candidats. Mais, cette tendance baissière va être enrayerée l'année

prochaine où de nouveaux établissements d'enseignement technique et professionnel vont ouvrir leurs portes ", a promis le ministre Maguessa.

Pour cette session, l'accent a été mis sur la lutte contre la fraude. Pour cela, un dispositif technologique a été mis en place et celui-ci a montré toute son efficacité, selon les organisateurs. En effet, dès le premier jour, on a mis la main sur des tiers venus composer à la place de vrais candidats dans les Lycées Chaminade, Pierre Savorgnan de Brazza et Ganga Edouard à Brazzaville et au Lycée de Ouesso.

Le ministre Maguessa Ebomé veille lui-même au grain, pour la réussite de cette session dont on a pu constater une bonne organisation. La veille, lundi 10 juin, il a prononcé un message radio-télévisé pour évoquer la tenue de la session des baccalauréats technique et professionnel. " C'est le dernier baccalauréat qui est fait sur la base de la pédagogie par objectif. A partir de l'année prochaine, nous consacrerons les évaluations à beaucoup plus de la compétence en conférant 60% des notes d'évaluation aux épreuves pratiques du terrain ou



Le ministre de l'Enseignement Technique et Professionnel, Ghislain Thierry MAGUessa EBOME

stages ", a-t-il déclaré. Il a promis aux futurs bacheliers que, dorénavant, des formations universitaires seront offertes dans divers domaines comme les métiers du bâtiment, les travaux publics, l'énergie renouvelable et l'informatique. Il a annoncé l'ouverture des métiers de l'agriculture et des filières de formation des enseignants du sous-secteur enseignement technique et professionnel à l'E.n.s (Ecole normale supérieure) de l'Université Marien-Ngouabi. De même, les instituts polytechniques de Kintélé et d'Oyo ouvriront leurs portes. Les dix meilleurs bacheliers des séries E et F seront envoyés dans les classes préparatoires des grandes écoles d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. C'est à l'Institut de Formation technique et professionnelle de Loudima que le Ministre de l'Enseignement technique et professionnel a bouclé sa ronde de supervision des épreuves écrites des

baccalauréats technique et professionnel. Après Pointe noire, mercredi 12 juin, Dolisie le jeudi 13 juin, ce vendredi 14 juin le centre d'examen de LEPAS, (le Lycée d'enseignement professionnel agricole de Sibiti), -avec 167 candidats inscrits dont 161 se sont présentés, a constitué la première étape de la ronde de supervision de Ghislain Thierry Maguessa Ebomé. Comme un peu partout à travers le pays, tout se passe bien à Sibiti et précisément à Moulimba. Dans la ronde, le Ministre de l'Enseignement Technique était accompagné de Madame le Préfet du département de la Lekoumou, Micheline Nguessemi.

Comme dans la Lekoumou, c'est le préfet du département de la Bouenza, qui a accompagné le Ministre de l'Enseignement technique et professionnel à l'Institut de Formation technique et professionnelle de Loudima (IFTPL). Ici aussi, la délégation est allée voir comment se



MANAGER N°447 du 18 au 24 Juin 2024
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

Suite à la page 3

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel : Ghislain Thierry MAGUessa.

Suite de la page 2

déroulait cette session. Le Ministre de l'Enseignement technique et professionnel a mis à profit son séjour pour se faire une idée sur les poussins envoyés dans quelques établissements il y a quelques mois, leur comportement surtout qu'ils devraient servir comme matières d'œuvre, lors des épreuves pratiques du bac. À Sibiti, à Loudima tout comme à Dolisie, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé s'est dit satisfait du niveau d'organisation de cette session du baccalauréat. Cerises sur le gâteau D'autre part, cerises sur le gâteau, deux ministres congolais distingués par Glory international University. Les ministres en charge de l'Enseignement général et technique, Jean Luc Mouthou et Ghislain Thierry Maguessa-Ebomé ont été élevés au titre de Docteur Honoris causa par Glory international university.



La cérémonie de distinction a eu lieu samedi 08 juin à Brazzaville. A cette occasion, l'école Africaine pour la paix (Eap) les a aussi décernés le diplôme honorifique d'ambassadeur de la paix. Ces titres leur ont été attribués en fonction notamment de leur engagement et des réalisations accomplies dans leur domaine d'action en vue de reconnaître publiquement leur mérite.

En effet, d'octobre 2023 à avril 2024, plusieurs écoles en été réhabilitées et inaugurées dont

le collège d'enseignement général (Ceg) Michel Moussosso dans le quartier Mayanga, à Madibou, dans le 8eme arrondissement de Brazzaville ; le Ceg de Lefoutou, dans le département de la Lékoumou, le lycée de Siafoumou à Pointe-Noire, le lycée Antoine-Ndinga-Oba d'Oyo dans le département de la cuvette et tout récemment, des écoles primaires des villages Nguela-Komo et Owé. Du côté de son homologue, des concours d'entrée aux écoles de

formation comme l'Ecole normale moyenne d'administration se tiennent régulièrement dans les deux grandes capitales. Avec beaucoup d'humilité, les deux ministres ont dédié ce mérite au président de la République grâce à qui toutes ces réalisations ont été rendues possibles.

" C'est avec une profonde gratitude envers le président de la République que je tiens à m'exprimer pour la confiance exceptionnelle qu'il a bien voulu placer en nous en tant que ministres en nous confiant la responsabilité de diriger des structures du pays ", a dit Jean Luc Mouthou. " Cette marque de confiance a été pour nous une source d'inspiration et de détermination qui nous a poussé à œuvrer sans relâche au service de la nation. Cet honneur est la sienne et à son gouvernement pour son management engagé et son

leadership éclairé " a-t-il ajouté. Outre les deux ministres, trois membres de la société civile ont également reçu ces distinctions de Glory international university et de l'Ecole africaine pour la paix. Rappelons que cette université rend hommage à des personnalités qui marquent leur pays en fonction de leur secteur d'activité.

Pour revenir au baccalauréat technique, il faut noter que le ministre MAGUessa EBOME s'est dit satisfait de la moisson pour cette première étape. Pour cette session, des bourses de la Cote d'Ivoire et même d'ailleurs ont été promises aux candidats qui atteindront la moyenne de 16 sur 20. Avec une volonté bien affichée, on pourra sous peu renverser la donne des préjugés. Ce à quoi s'emploie le ministre de l'enseignement technique et professionnel.

Abibe Ayoka

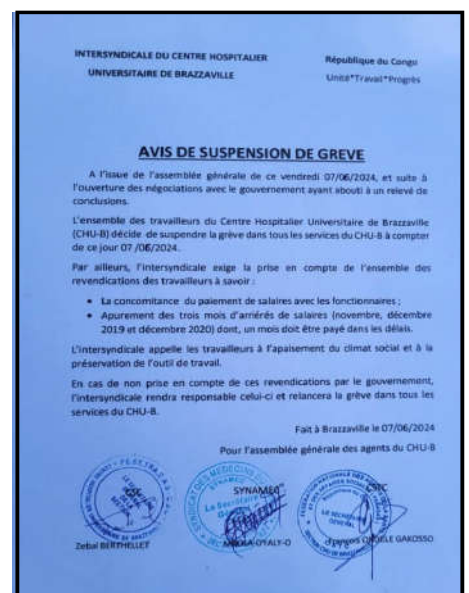
Vie des syndicats : Après suspension de la grève, les agents du CHU-B attendent toujours le paiement des salaires !

L'assemblée générale des travailleurs du CHU de Brazzaville tenue le 7 juin, a noté l'ouverture des négociations avec le gouvernement, lesquelles ont abouti à un relevé de conclusions. En conséquence de ces avancées, l'ensemble des travailleurs du Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville décide de suspendre la grève dans tous les services à compter de la même date, indique l'avis de suspension de grève de l'intersyndicale de la structure hospitalière.

Toutefois, l'intersyndicale exige la prise en compte de l'ensemble des revendications des travailleurs. Il s'agit de la concomitance du paiement de salaires avec les fonctionnaires ; l'apurement des trois mois d'arriérés de salaires (novembre, décembre 2019 et décembre 2020) dont un mois doit être payé dans les délais.

" L'intersyndicale appelle les travailleurs à l'apaisement du climat social et à la préservation de l'outil de travail ", souligne le document. En cas de non prise en compte de ces revendications par le gouvernement, l'intersyndicale rendra responsable celui-ci et relancera la grève dans tous les services du CHU.

Papa Mapassa



MANAGER N°447 du 18 au 24 Juin 2024
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Nouveau cap : Le Directeur général de la SNPC Raoul Maixent OMINGA à la conquête de nouveaux partenariats gagnants !

Sous la houlette de son directeur général, Raoul Maixent OMINGA, la SNPC est présente dans l'amont et l'aval pétroliers et amorce bien sa transition énergétique avec son partenariat avec ENI CONGO pour la production du gaz naturel liquéfié. Aujourd'hui, elle est à la conquête de nouveaux partenariats. Après l'Azerbaïdjan en Avril dernier avec à la clé la signature de deux accords, notre rédaction a été mise au courant que Raoul Maixent OMINGA vient franchir les géants du Kazakhstan.

Rappelons que plus d'un quart de siècle après sa création, en avril 1998, la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) est capable de conduire seule les campagnes de forage sur ses permis d'exploitation. Au cours de ces dernières années, la société a beaucoup investi dans la distribution ou la commercialisation des hydrocarbures surtout avec le plan stratégique intitulé Performance 2025.

Le groupe SNPC possède à ce jour six filiales, à savoir la Société de forages pétroliers (SFP), la Société nationale de recherche et de production (Sonarep), Ilogs (Integrated logistic services), la Congolaise de raffinage (Coraf), la SNPC distribution D et la SNPC Trading. Dotée d'un capital social estimé à plus de 260,8 millions de dollars américains (environ 155 milliards FCFA) détenue à 100% par l'État congolais, la compagnie pétrolière publique dispose d'au moins dix-sept permis d'exploitation et de participation dans plusieurs permis de recherche et de production. À travers sa filiale SFP, la compagnie d'État a relancé, en mars 2019, ses activités de forage au champ pétrolier de Kundji, dans le cadre du permis d'exploitation Mengo Kundji-Bindji (MKB) dans le Kouilou (Sud Congo). Le champ pétrolier Kundji comporte aujourd'hui deux plateformes de production, précisément Kundji 100 et Kundji 200 co-exploitées par la SNPC et son partenaire Orion Oil. Il comporte un ensemble de huit



Le Directeur général de la SNPC Raoul Maixent OMINGA

puits producteurs avec un débit moyen dans l'année de cinq cents barils/jour.

La relance de la SNPC Kundji avait, en effet, pour but d'améliorer sa capacité opérationnelle afin de réaliser une production "jamais atteinte" dans une échéance de six ans, soit 2030. Celle-ci a permis à la SNPC de booster ses activités de production et d'accroître son profit en tant qu'acteur majeur, a souligné le directeur général du groupe, Maixent Raoul Ominga. " Nous avons mis en pratique les orientations du chef de l'État, du Premier ministre et du ministre des Hydrocarbures. C'est ainsi que nous avons pris des partenaires très importants et des professionnels pour qu'avec notre partenaire Orion Oil, nous puissions démarrer effectivement les activités en prélude au développement réel de ces champs ", avait-il ajouté.

La Sonarep est considérée comme le bras armé de la SNPC en matière de recherche et

d'exploitation des hydrocarbures. La filiale est détenue à 80% par la SNPC depuis sa mise en service, le 23 janvier 2002. C'est normalement à elle d'impulser une bonne dynamique au sein du groupe et de permettre au Congo d'assurer son indépendance énergétique par la commercialisation de sa propre production.

La filiale mène des activités opérationnelles sur les champs de Kundji, avec huit puits qui produisent 572 barils par jour et le champ Tilapia qui produit 31 barils/jour. Elle possède également une base logistique des épurations à Djeno et un kit de test complet des puits. En dépit de nombreuses difficultés dont elle fait face, la Sonarep a de bonnes raisons d'espérer un rebond de ses activités.

Depuis 2015, la société Ilogs, filiale du groupe SNPC, a investi plus de 35 milliards FCFA dans de nouvelles installations pour être plus compétitive. Basées dans l'enceinte du Port autonome de Pointe-Noire, les installations de cette société comportent, entre autres, une extension de 200 mètres du quai et une superficie aménagée de 40 hectares du centre de services pétroliers. La modernisation d'Ilogs, d'après le groupe, a eu un impact immédiat sur les performances du centre de services pétroliers, en raison de la demande des opérateurs

pétroliers sur des projets comme Lianzi et Moho nord.

Le dernier maillon de la chaîne de services pétroliers, depuis sa création en 2011, la SNPC Distribution est le premier contact avec le consommateur final. Disposant d'un réseau de vingt-six stations-service à travers le pays, la société reste un acteur majeur dans la réussite des activités de transport ou de distribution du groupe SNPC. Dans la vision du groupe et le souci de répondre davantage aux besoins de la population, la SNPC D entend ouvrir de nouvelles stations-service.

Construction d'un centre remplisseur de gaz

Dans l'optique de diversifier ses offres, elle a initié la construction d'un centre remplisseur de gaz sur Pointe-Noire. Cet ambitieux projet vise à juguler les pénuries récurrentes de gaz et permettre à l'entreprise de faire face à ses concurrents avec une nouvelle offre sur le marché. À terme, les ménages pourront s'approvisionner (bouteilles de 6kg, 12kg ou encore 20 kg) auprès des stations-service et les distributeurs agréés dans un premier temps sur le marché de Pointe-Noire, et la région Sud du pays puis dans la région de Brazzaville.

Retenons que c'est à partir de janvier 2021 que la SNPC D avait décidé d'étendre son offre de service avec la commercialisation des bouteilles de GPL, principalement sur Pointe-Noire. Les actions de la Coraf avaient été reprises en l'an 2000 par le groupe SNPC, suite à de nombreux problèmes de trésorerie ayant entraîné un arrêt de production d'environ trente mois. Elle est actuellement une filiale à part entière détenue à 100% par la SNPC. La société, chargée de fabriquer les produits pétroliers finis consommés sur le marché local, dispose d'une capacité nominale de 1,2 million tonnes métriques par an.

Avec le temps, les équipements de la Coraf sont devenus vétustes, soumis régulièrement à des travaux de maintenance. Ses arrêts de production sont à l'origine des pénuries de carburant que connaît le pays. La

Coraf et ses installations, précisons-le, ont été mises en service, il y a 41 ans. La direction générale de la SNPC prévoit une couverture de 85 % du marché national, contre 60% actuellement, dans le cadre du programme " Performance 2025 ".

La compagnie pétrolière étudie les stratégies permettant d'accroître les quantités de produits à mettre sur le marché national. " Les principaux défis de la Coraf sont les suivants : le paiement du pétrole brut dans les délais ; le recouvrement à temps des factures de vente des produits pétroliers ; le fonctionnement continu de l'usine sans arrêt par suite d'incident technique ; la réalisation de la maintenance de l'usine ; la formation du personnel et le remplacement des agents mis à la retraite ; la réalisation des programmes d'investissement pour améliorer l'outil de raffinage ", avait indiqué le directeur général de la SNPC, Maixent Raoul Ominga.

Pilier de l'industrie pétrolière au Congo

La Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), pilier de l'industrie pétrolière au Congo, célébrait le 23 avril ses 26 ans d'existence avec faste et de grandes perspectives. Cet anniversaire était l'occasion pour l'opérateur historique pétrolier congolais de faire une rétrospective de ses différentes réalisations, de témoigner sa reconnaissance à l'endroit de ses agents et de ses partenaires mais aussi d'entrevoir sa trajectoire future. La SNPC célébrait ses 26 ans autour d'un riche bilan et des perspectives prometteuses.

Au cours de ses vingt-six années d'existence, la SNPC a su relever de nombreux défis, s'adapter aux fluctuations du marché et innover de manière continue pour conserver sa place de leader dans le secteur. Cette longévité et résilience témoignent de la vision stratégique du président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Pour la célébration de cet anniversaire, le directeur général du Groupe SNPC, Maixent Raoul Ominga, avait tenu à exprimer sa reconnaissance envers



MANAGER HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

N°447 du 18 au 24 Juin 2024

(Suite à la page 5)

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Nouveau cap : Le Directeur général de la SNPC Raoul Maixent OMINGA à la conquête de nouveaux.....

Suite de la page 4

l'ensemble des agents qui ont contribué à ce parcours exceptionnel. Un discours qui avait souligné l'importance de la contribution de chacun. " Je voudrais saluer l'engagement de chacune et chacun d'entre nous pour la marche de notre Groupe vers l'accomplissement de ses missions fondamentales. Notre détermination demeure la même pour la mise en œuvre de notre programme d'entreprise " Performances 2025 ", orienté vers le renforcement de la croissance de notre entreprise. En effet, en matière de production, la SNPC réoriente sa stratégie de développement des actifs opérés pour concentrer ses efforts sur les permis Kouakouala, Nanga et Mayombe ", avait-il souligné. Parmi de nombreuses réalisations opérées au cours de l'année qui vient de s'écouler figure l'acquisition des équipements de forage et de complétion qui serviront à la mise en valeur des champs cités supra. A ce sujet, la SNPC a récemment signé des accords pour un accompagnement technique avec des partenaires.

Le portefeuille de la SNPC s'est accru

Concernant les actifs non opérés, le portefeuille de la SNPC s'est accru avec la prise de 40% de participations sur le permis Yanga Sandji dont l'operating est assuré par la société Perenco. De même, l'on sait que la SNPC constitue l'une des parties prenantes dans le démarrage de l'exportation du gaz naturel liquéfié avec le partenaire ENI. A propos des activités du secteur aval, le Groupe SNPC a également assuré l'approvisionnement du pays en produits pétroliers sans pénurie majeure sur toute l'année. En vue d'améliorer les performances de la Congolaise de raffinage, la SNPC avait signé avec Socar (la société des hydrocarbures de l'Azerbaïdjan), un accord pour la fiabilisation et la modernisation de ses installations ainsi que la formation de son personnel. Concernant le volet sociétal, la SNPC a notamment, sur le projet Eco Zamba, finalisé le planting des 1000 hectares de la phase pilote, à raison de 950 hectares d'acacia mangium et 50 hectares



d'eucalyptus clonaux plantés. De plus, sur le volet sanitaire, la SNPC pourvoit pour le compte de l'Hôpital général Edith-Lucie-Bongo-Ondimba du matériel, du dispositif et des équipements médicaux d'hémodialyse. Sur le plan éducatif, le lycée d'enseignement général d'Oyo Antoine-Ndinga-Oba est une des réalisations de la SNPC, un établissement scolaire construit, équipé et mis à la disposition des pouvoirs publics.

Suivant la volonté du président de la République, la SNPC souligne sa politique sur le mix énergétique du pays dominé par les énergies fossiles, notamment le pétrole. En effet, le contexte économique international actuel suggère d'amorcer la transition vers les énergies renouvelables. C'est dans cette optique que la SNPC s'est également lancée dans le projet d'exploration de l'hydrogène dans les blocs Alima et Djoué et dont les premiers indices laissent entrevoir des résultats intéressants tant sur la présence de cette ressource que sur d'autres matières premières. En plus de la fête, l'anniversaire de la SNPC est également l'occasion de se tourner vers l'avenir avec plus d'optimisme. Son directeur général avait partagé sa vision pour les prochaines années, mettant l'accent sur la volonté de s'aligner à la stratégie multi-énergies qu'embrassent de plus en plus les sociétés pétrolières afin de mieux assurer la souveraineté du pays dans tous les secteurs

énergétiques. Enfin, le 26e anniversaire était l'occasion pour la SNPC de renouveler son engagement à travers ses valeurs qui sont : intégrité, excellence et responsabilité.

Le domaine pétrolier entre le Kazakhstan et le Congo

En allant vers la conclusion des accords avec les géants pétroliers, le directeur général du groupe est à l'ouvrage. Le rapprochement dans le domaine pétrolier entre le Kazakhstan et le Congo vient de franchir un nouveau cap à Astana la capitale kazakhe.

Maixent Raoul Ominga, le directeur général de la Société nationale pétrolière du Congo (SNPC) et le président du conseil d'administration de KazMunayGas (KMG) Ashat Khassenov viennent d'explorer les opportunités d'une coopération mutuellement bénéfiques, pour le Congo et le Kazakhstan. " Nous avons discuté des des activités respectives des NOC kazakhe et congolaise. Nous avons également exploré des perspectives de coopération dans divers domaines du secteur pétrolier et gazier, tels que le commerce et le développement du capital humain ", concède le directeur général de la SNPC.

Cette réunion a été concentrée " sur l'exploration des opportunités de collaboration dans divers domaines du secteur pétrolier et gazier, notamment le commerce du pétrole et des produits pétroliers, le développement du capital humain et d'autres domaines ", selon KMG.

Fort de ces discussions, signale me directeur général de la SNPC explique " nous allons rapidement travailler à la signature d'un accord de coopération entre KMG et le Groupe SNPC ".

Leadership des équipes

Dans un autre contexte celui de la mobilisation de ses équipes, Raoul OMINGA était parti visiter les travaux d'exploration des permis Kouakouala et Nanga et avait échangé avec les agents d'Ilogs et de la Sonarep qui œuvrent quotidiennement sur ces champs.

À travers les travaux de génie civil pour l'aménagement des plateformes et des voies d'accès, l'installation des rings, la sécurisation des sites et la formation de l'ensemble des équipes, la tâche est immense ! À tous les agents, Raoul OMINGA les a félicités pour ces réussites qui démontrent le leadership de nos équipes dans le bon déroulé de projets pétroliers à forte technicité !

Et il avait également eu l'occasion d'échanger avec les communautés vivant près des sites d'activité. Il leur avait aussi réaffirmé son engagement à partager les bénéfices du secteur énergétique congolais et à les faire fructifier pour les générations actuelles et futures de Congolais.

Grande foire de l'énergie

Du 25 au 28 juin 2024, se tient à Barcelone (Espagne) le Forum africain sur l'énergie " Invest in african energy ". Cette grande foire de l'énergie, organisée dans le cadre de la Semaine africaine de l'énergie (African energy week) verra la participation, en qualité d'orateur, du Directeur général de la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC), Maixent Raoul OMINGA. Devant les investisseurs du monde entier à Barcelone, Maixent Raoul OMINGA va présenter les

principales opportunités d'investissement de son pays le Congo, depuis qu'il assure les fonctions de Directeur général de la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC). Maixent Raoul OMINGA va aborder l'amélioration des infrastructures de la SNPC, les pratiques durables et le développement des talents locaux, en vue de stabiliser et de stimuler la production de pétrole et de gaz à long terme. Cette année, le Congo est devenu exportateur du gaz naturel liquéfié. Il va exposer ses ambitieux projets d'exportation de ce produit vers les capitales européennes et africaines.

La SNPC est à la recherche de partenariats stratégiques

Reconduit au poste de Directeur général de la SNPC le 03 mars 2022, Maixent Raoul OMINGA maintient sa politique de départ de faire de la SNPC une Société véritablement Nationale et non une Société de Clans. Alors que le Congo cherche à porter sa production pétrolière à 500 mille barils par jour et à accélérer ses activités d'exploration et de production de gaz, la SNPC est à la recherche de partenariats stratégiques et d'injection de capitaux et de technologies, pour renforcer ses capacités d'exploration, de production et de distribution. Cette ambition guide les pas de son Directeur général qui, courant avril-mai, a effectué plusieurs séjours en Europe. A Paris et à Genève, Maixent Raoul OMINGA a multiplié les rendez-vous dans sa quête de fonds gagés sur les futurs cargos de brut. Il espère lever 2 milliards de dollars pour la Société nationale des pétroles du Congo. Le Forum africain sur l'énergie " Invest in african energy " est pour le Dg Maixent Raoul OMINGA l'opportunité de mobiliser de fonds pour le développement



Nouveau cap : Le Directeur général de la SNPC Raoul Maixent OMINGA à la conquête de nouveaux.....

Suite de la page 5

des activités de la SNPC. Orateur hors-pair, l'homme saisira la tribune à lui offerte par le Forum pour amener les investisseurs du monde entier à faire confiance à la SNPC.

Qui est-il, Maixent Raoul Ominga ?

Maixent Raoul Ominga est un expert-comptable. Après son baccalauréat série BG ECONOMIE au lycée technique du 1er Mai de Brazzaville, il poursuit son cursus universitaire à Montpellier en France, à l'Institut supérieur de l'entreprise d'où il obtient successivement le diplôme préparatoire aux études comptables et financières (D.P.E.C.F) et le diplôme d'étude comptables et financières (D.E.C.F). Après de nombreux stages dans des cabinets de comptabilité et finance en France, il rentre au Congo et intègre la SNPC en février 2001. C'est dans cette société nationale, véritable levier de l'économie congolaise, qu'il va évoluer du grade d'assistant du chef de département finances et comptabilité à celui de chef de service comptabilité générale en passant par celui de directeur de la comptabilité pétrolière et analytique et directeur de la comptabilité Etat par intérim ; chef de division comptabilité et du mandat ; directeur général adjoint chargé des finances et de la comptabilité et directeur général depuis le 28 février 2018. Il sera reconduit à ce poste le 03 mars 2022. Maixent Raoul Ominga totalise 17 années à la SNPC. Il est aussi connu pour son humanisme. Il n'hésite pas à donner de son temps et de son énergie pour venir en aide aux autres. Maixent Raoul Ominga est le promoteur du centre d'encadrement des jeunes filles-Mères d'Oyo ; Président-fondateur du club de football AS-OTOHÔ ; Député de la deuxième circonscription d'Oyo dans le département de la Cuvette centrale.

Forum africain de l'énergie

Lancé en 1999, le Forum africain de l'énergie est un événement de premier plan portant sur l'investissement en matière d'énergie et de gaz et un forum d'affaires, où les gouvernements et les services d'utilité publique échangent sur les possibilités offertes en matière de



développement énergétique en l'Afrique. Il réunit des hauts fonctionnaires et des cadres du secteur privé pour discuter des possibilités d'accroître le nombre de projets énergétiques, publics et privés, sur le continent africain. La Banque africaine de développement (BAD), un des promoteurs de cet événement. Maixent Raoul Ominga, directeur général de la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC) - la compagnie pétrolière nationale (NOC) de la République du Congo - participera en tant qu'orateur à l'African Energy Week (AEW) Invest African Energy, qui se tiendra au Cap en novembre.

Alors que le pays cherche à porter sa production pétrolière à 500 000 barils par jour et à accélérer ses activités d'exploration et de production de gaz, la SNPC est à la recherche de partenariats stratégiques et d'injections de capitaux et de technologies pour renforcer ses capacités d'exploration, de production et de distribution. Lors de l'AEW : Invest in African Energy 2024, la NOC présentera les principales opportunités d'investissement du pays, en ciblant l'amélioration des infrastructures, les pratiques durables et le développement des talents locaux, en vue de stabiliser et de stimuler la production de pétrole et de gaz à long terme.

AEW : Invest in African Energy est la plateforme de choix pour les opérateurs de projets, les financiers, les fournisseurs de technologies et les gouvernements, et s'est imposé comme le lieu officiel pour signer des accords dans le domaine de l'énergie en Afrique.

En novembre 2023, la SNPC s'était déjà associée au producteur indépendant d'hydrocarbures Perenco pour mener à bien une campagne d'acquisition sismique 3D en mer ciblant les permis Tchibouela II, Tchendo II, Marine XXVIII et Emeraude. Les données de cette campagne sont actuellement en cours de traitement et devraient permettre d'identifier de futures cibles de forage et d'améliorer le succès de l'exploration.

Dans le cadre des ambitions d'exportation de gaz de la République du Congo, Eni avait expédié le mois dernier la première cargaison de gaz naturel liquéfié (GNL) de son installation Tango FLNG, qui est actuellement dirigée vers le terminal de regazéification de Piombino en Italie et dont l'arrivée est prévue dans les semaines à venir. Cette réalisation fait suite à la signature, en septembre dernier, d'un contrat d'achat et de vente de GNL entre SPNC, Eni Congo, Lukoil et Eni SPA. Avec une

capacité de stockage supérieure à 180 000 m³ de GNL et 45 000 m³ de GPL, Tango FLNG représente un atout important dans le portefeuille énergétique du pays. L'installation fait partie du vaste projet de développement du GNL au Congo, d'une valeur de 5 milliards de dollars, et vise à atteindre une capacité annuelle initiale de 600 000 tonnes, qui sera portée à 2,4 millions de tonnes d'ici à 2025.

Ciblent les ressources gazières de la concession Marine XII, le développement de Congo LNG s'aligne sur le plan directeur gazier de la République du Congo lancé en 2021 et reflète l'engagement du pays à optimiser ses réserves de gaz pour la croissance économique et la sécurité énergétique. Le projet est développé en deux phases - avec une deuxième unité FLNG en cours de préparation - et devrait atteindre une capacité de liquéfaction de gaz de 4,5 milliards de mètres cubes par an d'ici deux ans.

Développement durable

Dans le cadre de ces développements, la SNPC a également pris des initiatives en matière de développement durable. La SNPC a lancé son initiative Eco Zamba lors du sommet des trois bassins qui s'est tenu à Brazzaville en octobre dernier, afin d'atténuer l'impact environnemental de la production pétrolière. Soutenue par le gouvernement, cette initiative vise à restaurer 50 000 hectares de savane sur les plateaux Batéké, affirmant ainsi

l'engagement de la NOC en faveur de la gestion de l'environnement et de pratiques plus durables.

" La SNPC joue un rôle essentiel dans le façonnement du paysage énergétique du Congo, qu'il s'agisse de s'associer à des sociétés pétrolières internationales pour stimuler l'exploration en amont ou de signer des accords commerciaux pour le GNL. De nouveaux partenariats et investissements seront essentiels pour que la République du Congo atteigne son objectif d'augmentation de la production de pétrole et de l'accélération de l'exploration et de la production de gaz. AEW 2024 est la plateforme idéale pour que les dirigeants du pays forgent de nouveaux partenariats et signent des accords pour faire progresser l'industrie énergétique africaine ", déclare NJ Ayuk, président exécutif de la Chambre africaine de l'énergie.

Notons que AEW 2024 est un point de convergence pour les dirigeants mondiaux, les parties prenantes, les gouvernements et les entreprises du secteur de l'énergie, qui pourront discuter des projets en plein essor de l'Afrique, renforcer les partenariats et conclure de nouveaux accords. Grâce à son programme complet, la conférence mettra en valeur la diversité de l'industrie énergétique africaine et offrira à tous les participants des perspectives et des opportunités inestimables. Pour ceux qui souhaitent s'engager et contribuer à l'évolution énergétique de l'Afrique.

Enfin, aujourd'hui la SNPC compte parmi les 500 meilleures entreprises africaines en termes de chiffre d'affaires et classée 103ème et appelée à s'ouvrir vers les grands géants mondiaux. Une nouvelle ère s'annonce de ce point de vue. Cependant, bon à savoir, dans le cadre de sa responsabilité sociale pour faire complet dans cet article, la SNPC sous la clairvoyance du président de la République comme d'habitude organisera en Aout prochain le semi-marathon de Brazzaville et le temps est dévolu aux compétiteurs de s'y inscrire pour participer.



MANAGER

N°447 du 18 au 24 Juin 2024

HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

Abibe Ayoka

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Direction Général des Impôts et Domaines : Ludovic ITOUA désigné Président en exercice du CREDAF, a exhorté tous au changement du logiciel mental au regard des innovations technologiques !

Sous la houlette du ministre de l'économie et des finances Jean Baptiste ONDAYE, la 37ème conférence annuelle du CREDAF (Cercle de réflexions et d'échanges des dirigeants des administrations fiscales) s'est tenue ici à Brazzaville du 11 au 14 juin 2024 aux Tours Jumelles de Mpila sur le thème "collecte et exploitation des données : enjeux nationaux à la dimension internationale". La cérémonie a été rehaussée de la présence de hautes personnalités, parmi lesquelles le Représentant de la délégation de l'Union européenne au Congo, de Monsieur Mory CAMARA, Directeur général des Impôts de la Guinée-Conakry et Président du CREDAF ; la Secrétaire générale de cette institution, Madame Catherine LEMESLE et le Directeur général des Impôts et des Domaines (DGID) du Congo, pays d'accueil, Monsieur Ludovic ITOUA.

Le Cercle de réflexion et d'échange des dirigeants des administrations fiscales (Credaf) et la Direction générale des impôts et des domaines (Dgid), a organisé comme rappelé plus haut du 11 au 14 juin 2024 à Brazzaville, la conférence annuelle de Credaf, en vue d'accompagner les pays membres de cette institution dans leurs projets de réforme. Cette conférence est couplée à la tenue de l'assemblée générale de cette organisation. Elle s'est consacrée sur l'aboutissement des travaux de la première année 2023-2024 de la deuxième période triennale 2023-2026, pour la nouvelle stratégie du Credaf adoptée en 2018 lors de l'assemblée générale d'Haïti. Elle vise, aussi, le renforcement des capacités, l'échange d'expériences et la mutualisation des meilleures pratiques. Outre cet objectif, elle entend développer la coopération



Ludovic ITOUA

régionale et internationale en matière de collecte et d'exploitation des données. Selon les organisateurs, il s'est agi d'identifier les meilleures perspectives pour la collecte et l'exploitation des données. Les travaux de la conférence annuelle se sont articulés autour des trois ateliers, à savoir "La stratégie de collecte et d'intégration des données", "La gestion des données et mise en œuvre des piliers 1 et 2", et "La gestion des données et échange de renseignement internationaux".

Pour chacun de ces thèmes, les participants ont identifié les défis majeurs auxquels les membres du Credaf sont confrontés, en vue de dégager les principales perspectives en termes d'opportunités, pour leur permettre d'améliorer la chaîne de gestion de leurs données. Ouvrant les travaux de cette conférence, le ministre de l'économie et des finances, M. Jean-Baptiste Ondaye a souligné que cette conférence contribuera à rendre les administrations fiscales des membres du Credaf plus

aguerris et mieux outillés dans la collecte des recettes fiscales dans les Etats respectifs.

Cette Conférence qui a regroupé environ 250 participants et qui est tenue au Congo-Brazzaville pour la première fois était placée sous le thème : "Collecte et exploitation des données : des enjeux nationaux à la dimension internationale". Pour le Ministre de l'économie et des finances du Congo, "ce thème, qui est au cœur de l'action publique dans tous nos Etats, arrive à point nommé, au regard de la dynamique des réformes fiscales en cours dans l'espace CREDAF. A titre d'illustration, ici, en République du Congo, le Gouvernement conduit un important chantier de reconstruction de l'Administration fiscale, qui cible, notamment, la collecte et l'exploitation des données, ainsi que leur impact sur la mobilisation des recettes fiscales".

En effet, a expliqué l'orateur, "Dans le souci d'appréhender cet impact et d'en tirer pleinement profit, le Congo a engagé, courant 2022, le processus d'adhésion au

Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales. Parallèlement, au titre de la même année, il a actualisé et renforcé sa législation fiscale en matière de prix de transfert, afin de l'arrimer aux principes directeurs de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), sur les prix de transfert. Comme chacun le sait, l'exhaustivité et la fiabilité des données ont toujours eu une importance cruciale dans toute organisation. Elles constituent un outil précieux d'aide à la décision. Car des données inexactes ou peu fiables conduisent à des conclusions erronées, aux conséquences néfastes. En d'autres termes, la bonne collecte, la bonne analyse et la bonne exploitation des données constituent le catalyseur de l'accroissement constant des revenus fiscaux".

Pour sa part, Monsieur Aboubacar SIDIBE, Conseiller technique et Représentant de Monsieur Mory CAMARA, Directeur général des Impôts de Guinée-Conakry et Président du CREDAF, a rappelé que les Assises de Brazzaville se sont tenues après le séminaire de janvier 2024 (tenu à Cotonou, au Bénin) qui, selon lui, avait lancé les bases d'une réflexion globale sur la nécessité d'une mutualisation de la collecte et de l'exploitation des données.

"Le CREDAF se veut le lieu de partage et de mutualisation de bonnes pratiques pour nos Administrations. Le défi de la mobilisation des ressources



MANAGER HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

N°447 du 18 au 24 Juin 2024

Suite à la page 8

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Direction Général des Impôts et Domaines : Ludovic ITOUA désigné Président en exercice du CREDAF,

Suite de la page 7

internes, dans un contexte de digitalisation des transactions et de faiblesse de la croissance économique mondiale (3,1% pour les 5 prochaines années), passe par la maîtrise de l'assiette fiscale qui, en elle-même, serait une tâche difficile en l'absence de données fiables et accessibles au Fisc. C'est pourquoi, il est indispensable, pour nos Etats, de promouvoir l'échange des informations et des données, afin de qualifier davantage la chaîne du contrôle fiscal ", a renchéri Monsieur SIDIBE.

A noter qu'au cours des Assises de Brazzaville, les 250 Conférenciers, répartis en groupes de travail, ont débattu notamment autour de 2 Ateliers thématiques, à savoir : Stratégies de collecte et d'intégration des données, et Gestion des données et échanges de renseignements internationaux.

Créé en 1982 à Yaoundé (Cameroun), le " Centre de Rencontres et d'Études des Dirigeants des Administrations fiscales " est devenu le " Cercle de Réflexion et d'Échange des Dirigeants des Administrations fiscales ", par Décision de l'Assemblée générale de 2018, tenue en Haïti. Le CREDAF est une association francophone non gouvernementale à but non



lucratif, qui regroupe les hauts responsables des Administrations fiscales de 30 pays d'expression française situés sur 4 continents. Son objectif est de faciliter le dialogue et les échanges entre les pays membres, et de promouvoir une coopération internationale multilatérale fondée sur l'intérêt commun et la mutualisation des expériences.

Chaque année, le CREDAF organise près d'une dizaine d'événements internationaux, auxquels participent régulièrement des représentants de nombreuses organisations et institutions internationales (OCDE, PNUD, FMI, Banque mondiale, OMD, OIF...), des universitaires ou experts dans le domaine de la Fiscalité : Conférence, Séminaires de directeurs, Groupes de travail (chargés

d'élaborer, annuellement, un Guide pratique) et autres réunions thématiques, en collaboration avec les pays d'accueil.

Le défi de la mobilisation des ressources internes dans un contexte de digitalisation des transactions de transferts et de



faiblesse de la croissance économique mondiale (31 % pour les cinq prochaines années) passe par la maîtrise de l'assiette fiscale qui en elle-même serait difficile en l'absence de données fiables et accessibles au fisc. D'où l'importance pour les Etats de promouvoir l'échange des informations et des données afin de qualifier davantage la chaîne du contrôle fiscal.

" En modernisant nos méthodes et procédures, nous facilitons le recouvrement de la ressource intérieure, facteur de stabilité et

de prospérité ", a indiqué la secrétaire générale du Credaf, Catherine Lemesle, avant de relever que " nos échanges doivent permettre d'établir un bilan sur les différentes pratiques, particulièrement des solutions technologiques innovantes telles que l'intelligence artificielle et le datamining. "

" Afin d'appréhender cet impact et d'en tirer profit, le Congo a engagé courant 2022 le processus d'adhésion au forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales. Au titre de la même année, nous avons actualisé et renforcé notre législation fiscale en matière de prix de transfert, afin de l'arrimer

d'apprécier les chemins parcourus par les uns et les autres dans la mise en œuvre des processus de modernisation de nos administrations respectives. " L'absence de la bonne information ou sa mauvaise exploitation est fatale pour nos administrations, dans le cadre de l'optimisation des recettes fiscales. Nous avons donc l'obligation de nous doter des outils appropriés pour la collecte et l'exploitation des données ", a relevé Ludovic Itoua.

Pour sa part, le directeur général des impôts et domaines, M. Ludovic Itoua a fait savoir que les administrations fiscales ont connu des évolutions significatives. Elles ont été mises face à des enjeux impliquant des mutations dans leurs démarches qui visent à optimiser la mobilisation des ressources nécessaires au financement des dépenses publiques.

De son côté, le représentant du président du Credaf, M. Aboubacar Sidibe a indiqué qu'il est indispensable pour les Etats membres du Credaf de promouvoir l'échange des informations et des données, afin de qualifier davantage la chaîne du contrôle fiscal.

Pour terminer, le nouveau président en exercice s'est dit satisfait de la qualité des travaux et a exhorté tous les collaborateurs à changer le logiciel mental au regard des innovations technologiques avant de conclure qu'il poursuivra sans abdiquer les efforts consentis par ses prédécesseurs dans la confiance pour l'efficacité. Bonne chance dans ce nouveau challenge !



Fait accompli : La Diva du Mémorial Pierre Savorgnan de-Brazza, Belinda AYESEA au firmament de l'odyssée d'un peuple et s'ouvre à d'autres !

Pas un jour à Brazzaville sans une visite à ce miroir culturel qui désormais incarne l'histoire contée de notre pays. Le mémorial Pierre Savorgnan DE BRAZZA et c'est tout le travail que ne cesse de déployer au quotidien la directrice générale BELINDA AYESEA devenue par la force des choses une Diva au service de la République. Plus loin depuis l'inauguration de son deuxième module, elle n'a pas du tout repos et sollicitée comme Ulysse dans l'Iliade de la Grèce antique, cette dame insiste toujours à croire avant tout au projet et ensuite partager pour enfin réussir.

Belinda AYESEA avait cru à la vision du chef de l'Etat Denis SASSOU NGUESSO pour que ce sanctuaire plein d'histoires devienne une destinée non une direction pour la mémoire collective. Des conférences aux salons en passant par les expositions et rencontres tous azimuts au balai diplomatique de personnalités de haut niveau, qui l'aurait imaginé tant les soubresauts ou obstacles franchis. Cet élan d'ouverture inextinguible et inébranlable de la directrice générale avec l'ensemble de son personnel a prévalu à notre rédaction de lui consacrer cette page spéciale tant les congolais doivent savoir qui fait quoi afin de stimuler le jugement de valeur au lieu de s'abreuver dans les ragots de certains réseaux sociaux qui ne véhiculent que mensonge, intox et désinformation. Pour le cas précis, nous sommes bien encouragés et dans la ligne droite de la campagne citoyenne lancée par le Conseil supérieur de la liberté de communication. Après une longue approche pédagogique et explicative, le mémorial Pierre Savorgnan De Brazza aujourd'hui s'ouvre à la conquête de nouveaux partenariats pour mieux se formaliser et se hisser en réseaux. Belinda Ayessa avait dit dans une interview accordée à nos confrères des Dépêches de Brazzaville : " notre institution est avant tout un monument mémorial, à la différence des autres sites ou monuments qui sont les vestiges d'une histoire glorieuse ou d'un passé fabuleux. A cet égard, le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza répond à une vocation, celle de participer à l'écriture de l'histoire de notre pays. Savoir que le fondateur de notre ville capitale y a sa dernière demeure est en soi un grand symbole autour duquel se décline une kyrielle d'activités. Cela concerne l'information historique, l'animation des ateliers culturels, l'organisation des rencontres scientifiques, tous les atouts qui participent de cette volonté de rester sur la ligne directrice de la vocation première du mémorial. Il y a un autre pan de nos activités qui est lié à la dynamisation des réseaux avec d'autres institutions muséales. Tout récemment, nous



La Diva du Mémorial Pierre Savorgnan de- Brazza, Belinda AYESEA

avons effectué une visite de travail au musée royal d'Afrique centrale à Tervuren, en Belgique. Nous nous préparons, d'ailleurs, à signer un accord de partenariat avec cette institution de référence dans la conservation des objets d'art d'Afrique".

Comme annoncé plus haut, plusieurs activités à l'ordre du jour et le calendrier bien chargé. Il y a quelques jours, lancé en mai dans le cadre du mois de l'Europe par la délégation de l'Union européenne (UE) au Congo, le festival du cinéma européen-africain poursuit son périple. Il a posé ses valises, le 11 juin, au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza (PSDB) pour la projection du film tunisien " Ashkal ". C'est en présence de l'ambassadeur, chef de délégation de l'UE-Congo, Giacomo Durazzo ; du chef de délégation adjoint de l'UE, Torben Nilsson ; de la directrice du mémorial PSDB, Belinda Ayessa ; de l'équipe du ciné-club de l'Institut français du Congo et de bien d'autres Brazzavillois de divers horizons que s'est déroulée la rencontre cinématographique.

Dans ce contexte, la quatrième édition de " La semaine du cinéma africain " se prépare. Après le Cameroun et le Niger, c'est au tour de la République du Congo d'abriter ce festival. Ce rendez-vous du cinéma africain vise à impulser le cinéma africain à travers la formation et la valorisation des compétences africaines afin de construire une industrie compétitive sur le plan international. Au mois de juillet

prochain, plusieurs acteurs du 7e art se retrouveront à l'auditorium du deuxième module du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

C'est pour préparer cet événement culturel panafricain que le représentant dudit festival au Congo-Brazzaville, Rama Aba Gandzion, était venu rencontrer la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa. L'objectif de la rencontre était tout d'abord de demander l'accompagnement de cette dame de culture, dans la mise en œuvre de ce projet et aussi de solliciter son parrainage. Par ailleurs, on se rappelle qu'à l'occasion de la célébration du mois des femmes, la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, en sa qualité de citoyenne d'honneur de Makélékélé et de marraine de Madibou, avait réuni les femmes de cet arrondissement, le 23 mars, à l'esplanade Bantu beach du Djoué au bord de la rive droite du fleuve Congo, à Madibou, dans le huitième arrondissement de Brazzaville. La rencontre s'inscrivait dans le cadre de la célébration des droits des femmes. Elle avait été marquée par la présence du député de la quatrième circonscription de Makélékélé, Claude Ayessa, des administrateurs maires de l'arrondissement 1 Makélékélé, Edgard Bassoukissa, et de l'arrondissement 2 Baongo, Alain Milandou. Béline Ayessa, en tant que citoyenne d'honneur de Makélékélé et marraine de Madibou, avait sublimé et magnifié la femme en ce mois de

mars qui lui est dédié pour défendre ses droits. Cet acte n'avait pas laissé insensible le premier citoyen de Makélékélé, Edgard Bassoukissa, qui avait remercié Béline Ayessa pour sa bienfaisance auprès des femmes de sa circonscription administrative. " Vous savez, depuis que Mme Béline Ayessa nous a adoptés et que nous lui avons confié la couronne d'être citoyenne d'honneur, elle ne nous a jamais quittés. C'est ainsi qu'étant femme de cœur, pleine d'humanisme, elle a décidé en ce mois de mars consacré aux droits des femmes, de nous réunir ici pour partager un repas en honneur de nos braves femmes ", avait-il déclaré. Allant honorer les femmes du premier arrondissement, Béline Ayessa n'avait pas manqué de dire la symbolique de cette rencontre qui consistait à les valoriser. " Je voudrais, avant que cela ne m'échappe, féliciter, remercier chaleureusement les organisateurs, ceux qui étaient au fourneau, qui ont permis que l'on puisse se retrouver ici dans cet endroit qui devient de plus en plus emblématique. Nous allons célébrer la femme, nous allons magnifier la femme, nous allons également sublimer la femme ", avait-elle indiqué. L'autre temps fort de cette cérémonie avait été la prestation des artistes de la musique urbaine dont Lionel Obama, l'applaudimètre de la rencontre, le jeune slameur et le groupe traditionnel dudit arrondissement. Avant de quitter les lieux, Béline Ayessa et les autres avaient esquissé quelques pas de danse à travers la chanson " Parisien muséifié " de l'illustre artiste musicien Bernard Bounzeki dit le Brazzavillois Rapha Bounzeki. Dans un autre volet, l'association Congo uni, présidée par le sénateur Jean-de-Dieu Kourissa, organisera dans les prochains jours les assises nationales de la citoyenneté. Pour ce faire, il était allé solliciter l'engagement et le soutien de la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, tout en lui soumettant un calendrier de projets. " Nous sommes venus partager avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza ce que nous avons de commun : l'amour du Congo. Nous faisons la promotion du "vivre-ensemble", de l'unité nationale et des valeurs

de la République. Nous avons vu ce qu'elle a déjà fait comme actions et nous voulons avec elle continuer de partager cet amour du Congo que nous avons en commun, cet amour de combat que nous allons mener ensemble : l'unité nationale, parce que nous pensons que l'unité nationale c'est ce que nous avons de fondamental dans notre pays ", avait expliqué Jean-de-Dieu Kourissa, au sortir des échanges avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. En effet, le sénateur Jean-de-Dieu Kourissa avait félicité Béline Ayessa car, depuis un moment, elle fait beaucoup pour créer des ponts d'unité au Congo, notamment à Madibou, Makélékélé, Baongo... " Nous sommes très heureux de l'avoir rencontrée et nous avons trouvé une dame d'une grande compréhension et d'un engagement sans faille. Nous pensons que nous pouvons partir d'ici très heureux et satisfaits. Je peux également vous dire qu'on peut être fier d'être Congolais parce qu'il y a des Congolaises engagées pour l'unité de notre pays ", avait-t-il signifié. Le président de l'association Congo uni avait fait savoir à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza qu'ils ont quelques projets dont une table ronde qu'ils vont organiser sur le thème de la consolidation des fondements du "Vivre-ensemble", qui est l'axe n°1 du projet de société du président de la République. Tout comme ils veulent aussi organiser avec la directrice générale du mémorial, dans les jours qui viennent, quelque chose qui leur paraît essentiel pour le pays, les assises nationales de la citoyenneté. L'organisation de ces assises, avait expliqué Jean-de-Dieu Kourissa, permettra à chaque Congolais de comprendre ce qu'est être un citoyen. Cependant, dans un autre cadre, le colloque scientifique intergénérationnel sur le royaume Loango se tiendra du 27 au 29 juillet prochain à Pointe-Noire. En prélude à ces assises, le président du comité d'organisation, Demeo Azia Ngot, était allé signer un partenariat avec le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, représenté par sa directrice générale, Béline Ayessa. Le colloque scientifique intergénérationnel sur le royaume

Fait accompli : La Diva du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, Belinda AYESSA au firmament de.....

Suite de la page 9

Loango aura pour thème " Origines, fondements, vie et existence ". Son promoteur Demeo Azia Ngot, accompagné du président de l'association Bantu culture, Cherel Otsiamingi, était allé à la rencontre de Béline Ayessa pour solliciter un partenariat en vue de la réussite de cet événement culturel qui renseigne les générations actuelles sur les origines profondes du royaume Loango. Il avait remis un présent d'une statuette, symbole de la fertilité, à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

Demeo Azia Ngot avait expliqué le sens de sa venue à ce mémorial. " Après la cérémonie de lancement des travaux

préparatoires du colloque, nous nous préparons pour sa phase exécutoire qui interviendra du 27 au 29 juillet prochain, à Pointe-Noire. Organiser un colloque scientifique intergénérationnel sur le royaume de Loango demande du professionnalisme. Donc pour bien mener cette activité, il est de bon aloi qu'on visite le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza et rencontrer sa directrice générale qui n'est autre que Mme Béline Ayessa ", avait-t-il indiqué. " L'objet de cette audience est d'obtenir du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza un partenariat qui accompagnera le comité scientifique à travailler pour aboutir à la réalisation de ce colloque. Nous travaillons dans l'optique de renseigner les

générations actuelles sur l'histoire du royaume Loango, en particulier, et de tous les royaumes du Congo, en général ", avait-t-il précisé.

Pour sa part, la directrice générale du musée de mémoire et de l'histoire du Congo, Béline Ayessa, s'était dite heureuse de cette initiative louable qui contribuera sans nul doute à redorer l'image du royaume Loango ainsi qu'à mieux le faire connaître afin de lui redonner ses lettres de noblesse. Rappelons que le lancement des travaux préparatoires de ce colloque avait eu lieu à Pointe-Noire, le 24 avril 2024. La tenue de cet événement permettra de présenter le côté touristique et historique du Congo d'autres pays du monde.

Sur le plan international et s'agissant de la coopération bien entendue, madame la directrice multiplie les initiatives. Tout récemment en Belgique, au Cameroun, au Brésil, en France... Et on se souvient toujours de l'invitation de la Directrice générale Mme Belinda Ayessa, l'Ambassadeur d'Allemagne, S.E. Dr Wolfgang Klapper, avait rendu visite au Mémorial Pierre-Savorgnan-De Brazza.

Officiellement inauguré à Brazzaville en octobre 2006, le Mémorial dédié à Savorgnan de Brazza, plus communément appelé mausolée, est un imposant bâtiment érigé en plein cœur de Brazzaville. Là reposent les restes de Pierre Savorgnan de Brazza et sa famille conformément à sa dernière

volonté. Dans une atmosphère amicale, les deux personnalités avaient échangé sur les possibilités et perspectives d'une coopération culturelle entre l'Allemagne et le Congo. Leur échange a été suivi par une visite guidée du mémorial.

Notons que Madame Belinda Ayessa fait la une de l'actualité et fait tout autant vivre l'Histoire du Congo et la culture pour l'itinéraire d'un peuple. Que des témoignages dignes d'éloges autant la passion partagée ou tournée vers les autres. Dix-huit ans au prix du sacrifice et demeure imperturbable et engagée en ce sens qu'elle maîtrise sa matière et intrinsèquement son humanisme avéré.

Abibe Ayoka

Economie : La crise financière sévit de nouveau et a accouché une série de grèves !

En matière financière, rien ne va plus. Depuis le mois d'avril de cette année, l'Etat fait difficilement face à ses dépenses intérieures. Ces difficultés se sont manifestées dans le paiement des salaires des fonctionnaires, depuis le mois de mai dernier. Le gouvernement a dû recourir à l'emprunt auprès des banques commerciales, pour payer les salaires du mois d'avril, concernant une partie des fonctionnaires, tout au moins ceux de Brazzaville et de Pointe-Noire, alors que ceux de l'intérieur du pays n'étaient pas payés. Quant aux personnels des institutions et structures relevant du budget de transfert, ils sont déjà à deux mois, voire plus d'arriérés de salaires cette année. Le déclenchement des grèves dans les structures de santé et d'enseignement supérieur est le thermomètre qui prouve l'existence de la crise financière qui plombe les finances publiques.

Dans notre économie où l'Etat joue un rôle prépondérant d'agent économique, lorsque les finances publiques sont en crise, c'est toute l'économie nationale qui en pâtit. Car, c'est l'Etat qui met en circulation, chaque mois, la plus grande masse d'argent dans le pays, à travers le paiement des salaires des fonctionnaires, de la Force publique, des personnels des institutions et structures à budget de transfert, des pensions, des bourses; le paiement de la dette intérieure, des frais de mission publique, des aides et autres dédommagements issus des contentieux judiciaires, etc. Quand l'Etat n'arrive plus à assurer ses dépenses de manière régulière, les autres secteurs de l'économie nationale en souffrent et s'installe alors la crise financière qui sévit actuellement.

L'Etat lui-même est un agent économique qui encaisse, dépense, épargne ou s'endette. C'est la raison d'être de son budget annuel appelé loi de finances qui prévoit ses recettes, ses dépenses, son déficit, ses excédents, le niveau de ses dettes, etc, au cours d'une année. En matière de recettes, l'Etat congolais dépend de revenus rentiers, fiscaux et des aides. Selon la loi des finances 2024, les recettes de l'Etat sont attendues cette année à 2.605 milliards 700 millions de francs Cfa réparties comme suit :

- recettes fiscales: 935 milliards de francs Cfa;
- dons, legs et fonds de concours: 55,5 milliards de francs Cfa;
- cotisations sociales: 84 milliards 651 millions de francs Cfa;
- recettes de rente (pétrole, gaz, bois, mines); droits et frais administratifs,

amendes et condamnations pécuniaires: 1.530 milliards 549 millions de francs Cfa. En termes de dépenses, la loi des finances 2024 ordonne les dépenses à hauteur de 2.069 milliards 651 millions de francs Cfa. En théorie, il y a un solde budgétaire global positif de 536 milliards 49 millions de francs Cfa. Mais, celui-ci est absorbé par le déficit budgétaire de base qui est de 728 milliards 549 millions de francs Cfa. Ce qui conduit le gouvernement à trouver d'autres financements pour combler le déficit d'environ 238 milliards de francs Cfa qui reste, une fois que le solde budgétaire global positif est défalqué.

Mais, tout ceci, c'est sur le papier. La réalité peut parfois se révéler bien loin des perspectives fixées dans la loi des finances. Il peut arriver que les objectifs budgétaires mentionnés dans la loi ne soient pas atteints. Dans le cas de notre pays aujourd'hui, au niveau du gouvernement, il y a un ministre qui confectionne le projet de loi des finances, Ludovic Ngatsé, et un autre qui l'exécute, Jean-Baptiste Ondaye. Or, pour être efficace à ce niveau-clé de l'économie nationale, il aurait fallu que ça soit la même personne qui confectionne le projet de loi des finances et qui l'exécute, une fois adopté par le parlement et promulgué par le Chef de l'Etat. **QU'EST-CE QUI EXPLIQUE LA CRISE FINANCIÈRE QU'ON VIT AUJOURD'HUI ?**

Le pétrole étant la principale ressource qui pourvoit 60% du budget de l'Etat, sa production est prévue dans le budget 2024, à 107,755 millions de barils, pour le prix d'un baril du brut Congo retenu à 75 dollars et un dollar qui se change à 590 francs

CFA. La part du Congo représente un taux de partage fixé à 29,9%. Il est vrai que depuis le début de l'année, le prix du baril est au-dessus de 75 dollars, mais est-ce que la production ne connaît pas une baisse ? Par ailleurs, le Congo s'est compliqué la vie en choisissant de rembourser certains de ses créanciers directement par des cargaisons de pétrole. Ce qui lui prive d'importantes recettes par mois. Le poids des dettes se ressent dans la vie économique nationale.

Ensuite, à ce qu'on apprend, les recettes fiscales-douanières sont en baisse depuis le début de l'année, alors que le ministre de l'économie et des finances a du mal à faire avancer les enquêtes dans ce domaine et à appliquer la T.v.a (Taxe sur la valeur ajoutée) dans le domaine des hydrocarbures. En réalité, les difficultés actuelles de trésorerie relèvent beaucoup plus de l'ordre politique (les décisions prises et les choix faits), car le potentiel économique est là, pour permettre à l'Etat d'avoir des revenus assurant convenablement ses charges. En raison des pesanteurs politiques qui empêchent de lutter concrètement contre la corruption, les détournements de fonds publics, la crise financière risque de durer encore longtemps. Les procédures judiciaires sur les enquêtes en douane et à la fiscalité devaient permettre de récupérer ce qu'il est encore possible de récupérer comme sommes d'argent et alimenter ainsi les caisses de l'Etat. Mais, la volonté politique n'y est pas et c'est dommage pour l'économie congolaise.

Jean-Clotaire DIATOU

In memoriam : En mémoire de Ya René KIYOUBOULA NKAYA, le mari de la sœur aînée des MASSOUKOU !

Père de nos nièces, l'oncle des enfants de YA BAYIKIS, (1942- 2024) Paix éternelle !



Nous l'appelons " YA RENÉ ", le mari de YA LEMBE, aînée des MASSOUKOU, le papa de nos nièces YOLANDE ET AGATHE, membre l'association des ressortissants des villages Mpenqui - kintsouari en abrégé KIMPENGUI, un des anciens membres du parti congolais du travail, ancien secrétaire de la sous-section RNTP, des bons vieux temps du Ministre Benoit MOUNDELE- NGOLLO à Mpiia. Il s'en va avec un remord, le parti de ses amours, qui l'a fait former à MOSCOU en URSS, n'a pas pu lui dire aurevoir. Peut-être l'occasion de proposer aux dirigeants du Parti Congolais du Travail (Pct) de

procéder aux recensements généraux de ses anciens. Voici un très vieux matricule qui s'en va dans l'anonymat ! Le quartier mythique de kintsoundi, juste au marché en face du défunt Matongue, si le Congo n'a pas connu ces regrettables événements de 2017/ 2018, Les quartiers kintsoundi de ta youlou et nzalakanda, et kougouari l'aurait rendu un vibrant hommage. YA RENÉ, tu es bien né, tu as bien grandi, tu as bien vécu, mais hélas cette irrésistible mort t'a arraché pendant que ton école (celle de l'apprentissage de tous les métiers) prenait de l'ampleur. Au moins tu as marqué ton temps (1942 - 2024) Paix éternelle !

MANAGER N°447 du 18 au 24 Juin 2024
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

Gaspard Massoukou

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Opinion : L'Afrique française doit s'attendre à des surprises à la tête des Etats

Le président français, Emmanuel Macron a dissout l'Assemblée nationale, le 9 juin dernier et convoque le premier tour pour le 30 du mois courant et le deuxième pour le 7 juillet 2024 suite à la perte de la majorité au parlement européen.



Le parti de Marine Le Pen a remporté les élections à hauteur de 31%. "J'ai décidé de vous redonner le choix de notre avenir parlementaire par le vote. Je signerai dans quelques instants le décret de convocation des élections législatives...", avait-il déclaré. Après donc ces législatives le Rassemblement national (RN), autrefois le Front national (FN) aura la majorité parlementaire en composant avec d'autres courants politiques pour former assurément cette majorité en France. Cela va ainsi changer la donne politique, et la primauté reviendra ipso facto au Rassemblement national de dicter sa politique contre l'immigration. Cette majorité fera le lit à Marine Le Pen qui prendra la tête de ce pays de De Gaulle à la prochaine élection présidentielle où les Français tourneront la page des socialistes. Ce sera alors une première dans l'histoire politique française qu'une femme dirige cet État. Car Emmanuel Macron n'a rien apporté de grand à la France si ce ne sont les grèves avec les gilets jaunes et l'incendie de Notre dame de Paris. Une véritable amertume sur les lèvres des Français. Ce parti politique de Le Pen qui

n'a pas un regard favorable sur les "noirs" communément appelés immigrés, va durcir la réglementation et fermera les frontières à ces derniers. Car d'après la politique de ce parti traité de "raciste" par certains Français et Africains, consiste à garder tous ceux qui vont dans ce pays dans leurs pays d'origine. Ce qui signifie que Mme Le Pen n'est pas prête à conjuguer avec les dirigeants africains francophones actuels qui ne lui inspirent aucune confiance quant au développement des Etats africains. Tous ces chefs d'Etats le savent. Puisqu'ils en sont conscients. Si l'Afrique francophone en particulier est sous développée ces dirigeants ont mis en grande partie leurs pays à genoux, leurs populations dans une misère incommensurable. En dehors du racisme que ce parti de Marine Le Pen porte comme Flambeau, il faut dire que l'arrivée de courant à la tête de la France peut être salué par les Africains qui espèrent voir leurs pays connaître un véritable développement à partir de leurs richesses. Il en sera de même pour les autres pays comme l'Allemagne, l'Italie, la Hongrie et autres luttant contre l'immigration clandestine ; ils appliqueront la politique dite d'extrême droite. Aux États africains de prendre leurs destinées en mains cette fois-ci. Car des changements sévères sont à venir. Rendez-vous est pris pour 2027 avec l'élection présidentielle en France qui permettra l'arrivée d'une nouvelle ère pour ce pays. Entre temps, il faut s'attendre aux premiers [bouleversements] qui viendront tout changer après le 7 juillet 2024 entre la France et l'Afrique.

Achille Tchikabaka

Brazzaville : Un concert de casseroles devant le domicile d'André Oko Ngakala pour exiger la libération des présumés bébés noirs

Le procureur de la République, André Oko Ngakala, a été assailli par une foule venue lui demander la libération de leurs enfants. La scène s'est déroulée ce mercredi 12 juin 2024 dans l'après-midi à son domicile sis dans la rue Mboko, non loin de l'avenue Maya- Maya.

Environ une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles des mamans, se sont retrouvées devant ledit domicile avec un concert de casseroles. Toutes exigeaient la libération de leurs enfants, des présumés bébés noirs gardés à vue dans un centre à Texaco la Tsiémé. Récemment, dans son discours, le président du Sénat s'est montré préoccupé par la criminalité, un phénomène dénommé "Bébés noirs" qui continue de gagner la ville de Brazzaville. Ainsi, pour mettre un terme à cette insécurité, Pierre Ngolo a interpellé le gouvernement, à l'ouverture de la troisième session ordinaire administrative, afin qu'il prenne des dispositions nécessaires pour mettre un terme à ce phénomène. " Nous devons, avec la force des institutions de sécurité et l'appui de notre système judiciaire, multiplier nos efforts afin de juguler le grand banditisme qui continue de semer la terreur à Brazzaville. Notre exigence



est la sécurité et la justice pour tous et partout ", a souligné le président du Sénat.

La resocialisation des jeunes délinquants dits " Bébés noirs ", à travers leur rééducation dans les trois grands sites choisis dans le pays est, certes, une stratégie

bien accueillie par la population. Mais trop de peur persiste encore face à la montée de ce phénomène dans le pays, spécifiquement dans les villes que sont Brazzaville et Pointe-Noire.

Samira M'péra

Festival International des Musiques Nsangu Ndji-Ndji : L'art africain à l'écoute de l'abeille du bassin du Congo

Le 6 juin 2024, la Coopérative agro-pastorale Ya DIYI a reçu une invitation de la direction afin de participer au 20e Festival international des Musiques et des Arts Nsangu Ndji-Ndji, organisé par l'Espace culturel Yaro de Pointe-Noire, qui se déroule du 8 au 16 juin dans la capitale économique congolaise.

La coopérative agropastorale YA DIYI spécialisée dans la production du miel et d'autres produits de la ruche, fera une communication pour sensibiliser le monde artistique et culturel africain aux grands enjeux écologiques de la sauvegarde de l'abeille en raison de son apport crucial dans la vie et la survie des poumons écologiques mondiaux dont le Bassin du Congo.

La communication portera sur deux thèmes essentiels. Il s'agit de " Quand l'abeille bourdonne à nos oreilles " ou comment tout au long de l'histoire l'abeille a constitué une source d'inspiration à des artistes (littéraires, peintres, cinéastes, etc.).

L'autre thématique est intitulée " Mon miel, mon abeille : une affaire de sécurité alimentaire et d'urgence climatique ". Dans cette deuxième thématique, YADYI devrait montrer l'importance écologique de l'abeille et les vertus thérapeutiques du miel et d'autres produits de la ruche (gelée royale, propolis, cire, etc.).

Sauvegarder l'abeille, un challenge écologique mondial. Objectif essentiel : sensibiliser le monde artistique et culturel africain à la sauvegarde de l'abeille. Certes il y a beaucoup de pollinisateurs pour assurer la vie et la croissance de la biodiversité. Mais l'abeille est selon la communauté scientifique mondiale cet insecte qui participe à plus de 90 % de la croissance, la vie et la survie du couvert végétal qui séquestre d'importantes quantités de dioxyde de carbone émises dans l'atmosphère par l'homme.

La sauvegarde de l'abeille devient ainsi tout un challenge au niveau planétaire vu l'urgence climatique à laquelle est confrontée l'humanité, laquelle est désormais tenue aux exigences de l'accord de Paris parmi lesquelles le maintien de la température moyenne de la

planète " nettement " en dessous de deux degrés.

Et pour l'artiste africain, le challenge serait de s'impliquer dans la grande bataille de la sensibilisation en fichant l'abeille parmi ses sources d'inspiration. Ce qui devrait être une contribution non moins importante à la valorisation des initiatives inhérentes à la préservation des écosystèmes africains encore intacts dont le Bassin du Congo, deuxième poumon écologique du monde.

Des produits certifiés. En marge de ces communications, il est prévu une exposition vente des produits de YADYI. Il s'agit du miel, de la propolis, du venin d'abeille, de la cire d'abeille, de la gelée royale et du pollen. Ces produits issus de la miellerie moderne sont certifiés conformes aux normes d'hygiène et de qualité de l'OMS et de la FAO par l'Agence congolaise de la normalisation et la qualité (ACONOQ).

La coopérative agropastorale YADYI est basée à Pointe-Noire dans l'arrondissement 4 Loandjili.

De la récolte du miel à la commercialisation, en passant par le traitement, le conditionnement, la fabrication des ruches

et la confection des tenues apicoles, YADYI intervient à tous les niveaux de la chaîne de valeur du secteur apicole.

Son centre de formation en apiculture professionnelle est l'unique du genre au Congo-Brazzaville et l'un des rares en Afrique centrale. Et comme au lancement en 2019, la session de formation en cours à Pointe-Noire a enregistré des apprenants venus de plusieurs pays dont le Sénégal et la France.

En avril dernier, à la demande du Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage (FONEA), une structure de l'État congolais, une quarantaine de jeunes autochtones des départements de la Sangha et de la Likouala ont été formés en apiculture professionnelle afin de garantir leur insertion socioprofessionnelle et renoncer à la cueillette artisanale du miel, destructrice de l'environnement. Le Festival international des musiques Nsangu Ndji-Ndji est un événement culturel qui réunit chaque été depuis 2004, des artistes venus de tous les quatre coins du monde pour échanger les talents et les faire valoir au public congolais en général et de Pointe-Noire en particulier.

Yves Malouthase

**Lisez et faites lire
Manager Horizon,
votre journal
d'investigations
et d'informations
générales**

MANAGER HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

N°447 du 18 au 24 Juin 2024

MANAGER HORIZON

06-438-30-40 / 05 579 30 26

Manager Général et d'Édition :

Abibe AYOKA

Tél: 06 438 30 40

Rédacteur en Chef

YABAMOK

Secrétaire Général

de Rédaction

Gervais SANDEY

Manager Commercial

Elvis MOUNG'S

Service Commercial

et recouvrement :

Freddy KOUZONDISSA

Comptable:

Andruxine MABONZO

Nos agences:

Pointe-Noire: Yves Malouthase

Tel 06 658 68 85

Dolisie: 06.956.76.76

Ouessou: 06.880.55.15

Djambala: 6.979.31.04

Impfondo: 06.684.55.70

Nkayi : 05.02.78.617

Kinkala : 06.813.22.22

Kinshasa:

00243.977.67.44.12

Infographiste :

Impression

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

Vie des partis politiques : UPADS, un congrès pour clarifier la ligne du parti de Pascal Lissouba !

Le Premier Secrétaire de l'UPADS, Pascal Tsaty-Mabiala a présidé la cérémonie d'intronisation de la Commission préparatoire du Congrès du Parti, le samedi 08 juin au siège du Parti à Brazzaville.

Conformément aux conclusions de la session du Conseil national du Parti tenue à Brazzaville, du 5 au 7 avril dernier, il avait été décidé, entre autres conclusions, de mettre en place une commission préparatoire du Congrès du Parti.

Quatre temps forts ont marqué la cérémonie. La présentation des membres de la Commission préparatoire du Congrès, à travers la lecture de l'acte portant nomination desdits membres, par Sidoine Romaric Moukoko. Les congratulations des membres de la Commission préparatoire, par le Premier Secrétaire du Parti, Pascal Tsaty-Mabiala.

Le mot de circonstance du Président de la Commission préparatoire du



Congrès, Joseph Adam Boussou Diangou.

Enfin, les discours d'orientations du Premier Secrétaire de l'UPADS Pascal Tsaty-Mabiala.

Le congrès de l'UPADS est attendu par les militants qui depuis quelques années, exigent une clarification de la ligne du parti de Pascal Lissouba.

Elvis Moug's

Vie des partis politiques : Pct, le report du 6ème congrès fortement envisagé

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, a lors d'une communication faite aux membres du bureau politique le 8 juin à Brazzaville, évoqué un possible report de la tenue du 6ème congrès ordinaire du parti, prévu en décembre prochain.



Les participants à la 11ème réunion ordinaire du bureau politique du Comité central du PCT ont suivi une communication du secrétaire général, Pierre Moussa, qui n'a pas écarté l'hypothèse de reporter le prochain congrès en fin 2025.

" Ce congrès devra être un moment d'approfondissement de l'ancrage de notre parti dans le peuple, en épousant de façon forte sa cause, ses besoins, son combat pour la justice et le bien-être. De même, il sera un moment important de mobilisation de nos forces pour une éclatante victoire à l'élection présidentielle 2026 ", a-t-il déclaré. Pour Pierre Moussa, l'instant présent requiert de l'ensemble des cadres, membres et sympathisants du parti ainsi que de ses unions catégorielles, une détermination forte, un engagement solide et une confiance sans faille dans les idéaux du PCT.

" C'est ainsi que le parti réaffirme sa place centrale dans la mobilisation des énergies, afin d'accompagner efficacement le président de la République et le gouvernement dans leur action, au bénéfice du peuple ", a assuré Pierre Moussa.

Évoquant le rapport d'activités, il a indiqué que malgré des défis multiples et des contraintes financières majeures, le bureau politique du PCT s'est employé à la réalisation des objectifs que le Comité central s'est assignés, dans le cadre de son programme d'activité de l'année en cours.

" Il est donc évident que beaucoup reste à faire. C'est pourquoi, l'unité, la cohésion et la discipline chevillées au corps, nous devons continuer à travailler pour répondre aux attentes de nos militants et de nos concitoyens ", a conclu Pierre Moussa.

Sainte-Acacia

Congo-Chine : un partenariat tripartite en faveur de l'enseignement supérieur

L'Université Denis-Sassou-N'Gouesso, l'Université de Géologie de Chine et la Société de recherche et d'exploitation minières (Soremi), opérant au Congo, ont défini les contours d'un partenariat visant, entre autres, à améliorer la qualité de la formation des étudiants congolais en géosciences.

" Dans le cadre du partenariat tripartite Université Denis-Sassou-N'Gouesso, Université de Géologie de Chine et la Soremi, il s'agit particulièrement de contribuer à l'ouverture d'un quatrième établissement au sein de l'Université Denis-Sassou-N'Gouesso qui va assurer la formation dans les domaines des mines, de l'énergie et de l'hydraulique ", a expliqué la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, au sortir de l'entrevue avec le président de ladite université, le Pr Ange Antoine Abena, et le directeur général de Soremi, Shenghong Cheng, le 14 juin à Brazzaville.

Pour sa part, le Pr Ange Antoine Abena a précisé que c'est au cours de l'année académique 2024-2025 que ce quatrième établissement ouvrira ses portes pour former les étudiants de l'Université Denis-Sassou-N'Gouesso en mines, hydraulique et énergie. Ainsi, dans le cadre de sa responsabilité sociétale, Soremi va implanter un espace multimédia intelligent pour la formation à distance des étudiants ; un laboratoire dans le domaine des mines au service non seulement de l'université mais aussi d'autres structures qui opèrent dans le domaine. " Par ailleurs, la Soremi facilitera ensuite la mobilité des enseignants. Le directeur général de cette société, qui est lui-même géologue, donnera la leçon



inaugurale lorsque ce quatrième établissement ouvrira ses portes ", a expliqué le Pr Ange Antoine Abena. Ce partenariat permettra également d'offrir des bourses aux étudiants, de les lier à la Soremi qui va les former directement sur le terrain en installant à Mfouati, dans le département de la Bouenza, un centre de logement pour les accueillir. Le directeur général de Soremi, Shenghong Cheng, quant à lui, a indiqué que ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations du forum

sino-africain de l'année dernière sur la collaboration dans le domaine de l'enseignement supérieur et la formation.

En rappel, au mois d'avril dernier, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique avait échangé, à Brazzaville, avec le président de l'Université de Géologie de Chine, Sun Youhong. Les jalons du partenariat dont il est question aujourd'hui ont été posés à cette occasion-là.

Saint-Gray

Université Marien Ngouabi : Suite à la non prise en compte des doléances annoncées au gouvernement, l'intersyndicale en grève

Le collège intersyndical de l'Université Marien Ngouabi a décidé, le 8 juin à Brazzaville, d'aller en grève suite à la non prise en compte des doléances annoncées au gouvernement de la République.

Dans une déclaration conjointe signée des trois mouvements syndicaux de l'Université Marien Ngouabi, il est réclamé " le paiement de salaires des mois d'avril et mai impayés et la signature du protocole d'accord déposé sur la table du Premier ministre, chef du gouvernement ".

L'intersyndicale qui avait eu des rencontres avec le gouvernement, dit rester fidèle aux mécanismes syndicaux et annonce que " la grève prendra effet à compter de mardi 11 juin 2024. "

Cette grève ne pourra être précisée l'intersyndicale, que si le gouvernement paye les deux mois de salaires. Un

paiement à l'issue duquel " le collège intersyndical va encore s'asseoir pour la levée de la grève ".

" Nous sommes en face d'un gouvernement sérieux qui sera à la hauteur de régulariser cette situation, et ce n'est pas à cause des deux mois de salaires impayés que cette grande institution universitaire fermera ses portes " a expliqué Kimbouala Nkaya, secrétaire général adjoint du Syndicat des enseignants du supérieur.

En outre, le collège intersyndical met en garde quiconque tenterait de récupérer la situation à des fins politiques.

Papa Mapassa